

M

LE PROTOCOLE DE

DÉTOXIFICATION DU

VACCIN



COVID-19

DE DR. MERCOLA

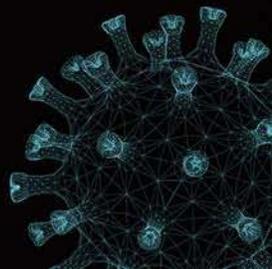


TABLE DES MATIÈRES

Cliquez sur le **numéro de page** pour accéder directement au sujet souhaité.

04

Introduction

06

Les risques liés au vaccin
contre la COVID-19

10

Protéine Spike : Quel est son rôle dans
les injections contre la COVID-19 ?

12

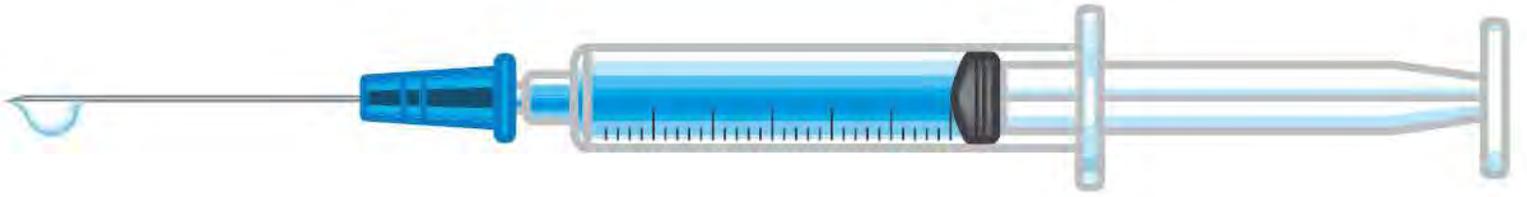
Les maladies à prions :
Notions essentielles

15

Caillots fibreux : Un effet
secondaire intrigant et préoccupant

18

Syndrome post-vaccinal (Long Vax) :
Ce que vous devez savoir



21

Comment éliminer la protéine Spike de votre organisme : Guide complet

30

Prévenir les maladies à prions : Les bonnes pratiques

32

Caillots fibreux : Diagnostic et options de traitement

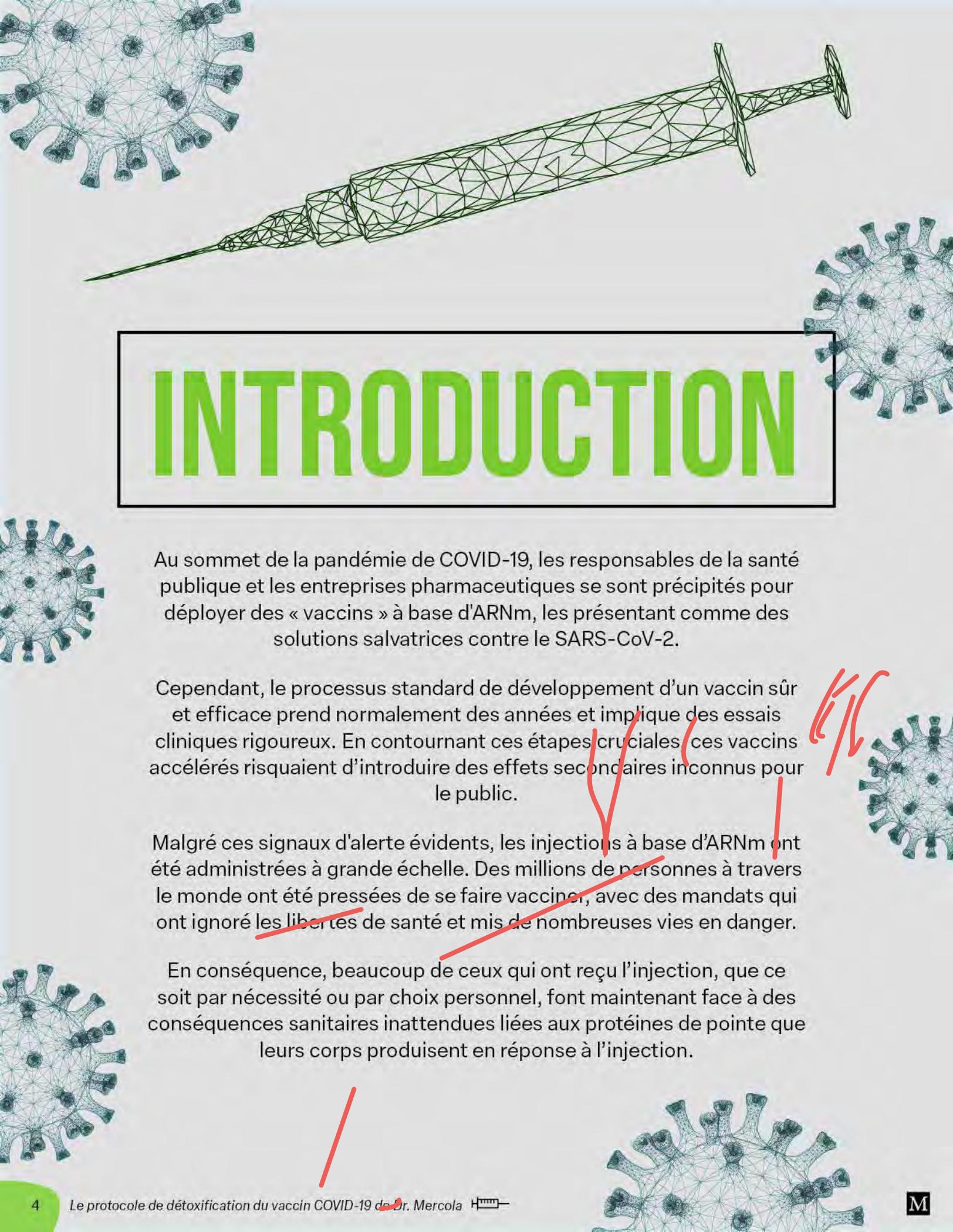
36

Protocole pour le syndrome post-vaccinal

43

Sources et références



The page features a wireframe illustration of a syringe pointing towards the left, positioned centrally at the top. Surrounding the syringe are several wireframe models of the SARS-CoV-2 virus, showing their characteristic spherical shape with protruding spike proteins. The background is a light, neutral color.

INTRODUCTION

Au sommet de la pandémie de COVID-19, les responsables de la santé publique et les entreprises pharmaceutiques se sont précipités pour déployer des « vaccins » à base d'ARNm, les présentant comme des solutions salvatrices contre le SARS-CoV-2.

Cependant, le processus standard de développement d'un vaccin sûr et efficace prend normalement des années et implique des essais cliniques rigoureux. En contournant ces étapes cruciales, ces vaccins accélérés risquaient d'introduire des effets secondaires inconnus pour le public.

Malgré ces signaux d'alerte évidents, les injections à base d'ARNm ont été administrées à grande échelle. Des millions de personnes à travers le monde ont été pressées de se faire vacciner, avec des mandats qui ont ignoré les libertés de santé et mis de nombreuses vies en danger.

En conséquence, beaucoup de ceux qui ont reçu l'injection, que ce soit par nécessité ou par choix personnel, font maintenant face à des conséquences sanitaires inattendues liées aux protéines de pointe que leurs corps produisent en réponse à l'injection.



Bien que la protéine de pointe ait été conçue pour produire une réponse immunitaire protectrice, des preuves émergentes suggèrent qu'elle peut au contraire déclencher une cascade de problèmes de santé, allant de l'augmentation du risque de maladies à prions et la formation de caillots sanguins mystérieux à l'apparition d'un symptôme post-vaccinal qui pourrait nuire à votre santé plusieurs mois plus tard.



Éviter complètement le vaccin est la meilleure manière de prévenir les problèmes de santé liés à l'injection, mais il y a encore de l'espoir pour ceux qui l'ont déjà reçue.

Si vous ou un proche avez reçu l'injection, il est temps de vous poser ces questions cruciales : êtes-vous pleinement conscient des conséquences potentielles ? Savez-vous comment reconnaître et gérer ces risques s'ils se produisent ?

Ce guide vise à vous fournir des informations essentielles pour naviguer dans ces eaux inconnues.



Dans ce livre, je vous expliquerai la nature des protéines de pointe, dévoilerai les dangers cachés des vaccins à ARNm et fournirai des stratégies pratiques pour la détoxification et l'atténuation des effets du vaccin.

Que vous soyez confronté à des problèmes de santé liés au vaccin ou simplement désireux d'être mieux informé, à la fin de ce guide, vous disposerez d'informations et de stratégies concrètes pour protéger vos proches et prendre en main votre santé.

- Dr. Joseph Mercola



LES RISQUES LIÉS AU VACCIN CONTRE LA COVID-19

Selon l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance), les vaccins sont « des produits qui nous protègent contre des maladies graves, souvent mortelles, en aidant les défenses naturelles de notre corps (le système immunitaire) à les combattre ».

Lorsqu'un vaccin est injecté, votre corps déclenche une réponse qui produit des anticorps pour aider à lutter contre la maladie réelle. Bien que cette définition ait de nobles intentions, la réalité est tout autre, surtout dans le cas des soi-disant « vaccins » COVID-19.

Lorsque l'Opération « Warp Speed » a été annoncée le 15 mai 2020, la coalition de « Big Pharma » et du gouvernement a produit des « vaccins » à un rythme sans précédent. Ils ont utilisé la technologie ARNm (acide ribonucléique messager) pour délivrer l'antigène contenu dans les injections. Selon la « Mayo Clinic », cette approche fonctionne en instruisant votre corps sur la manière de produire la protéine de pointe trouvée sur le SARS-CoV-2. Après avoir reçu une injection, votre corps commence à afficher ces pics à la surface des cellules, entraînant la création d'anticorps.





Officiellement, les vaccins ont été créés pour prévenir la propagation du COVID-19 parmi la population, mais comme les preuves l'ont montré, ce n'était absolument pas le cas. En réalité, les injections COVID-19 à base d'ARNm ne répondent pas à la définition médicale et légale d'un vaccin. Elles ne vous empêchent pas d'attraper l'infection ni d'empêcher la propagation de la maladie. Il est plus juste de les qualifier de thérapies géniques expérimentales. Voici un fait étonnant : en septembre 2021, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies des États-Unis (CDC) ont modifié la définition du vaccin :

“

« Un préparatif qui est utilisé pour stimuler la réponse immunitaire du corps contre les maladies. Les vaccins sont généralement administrés par injection, mais certains peuvent être administrés par voie orale ou pulvérisés dans le nez ».

”

Encore une fois, cette définition peut sembler noble. Cependant, après un examen minutieux, elle ne déclare plus qu'un vaccin produira une immunité ou offrira une protection contre une maladie.

EFFETS INDÉSIRABLES SIGNALÉS DE L'INJECTION

Dans une analyse publiée le 2 avril 2024 dans « Vaccine », les chercheurs ont compilé un examen approfondi des effets secondaires causés par l'injection. Voici le résumé des incidents observés par rapport à ce qui était attendu (OE) jusqu'à 42 jours après l'injection :



PROBLÈMES CARDIOVASCULAIRES

MYOCARDITE ET PÉRICARDITE :

► Vaccin Pfizer :

Les ratios OE pour la myocardite étaient de 2,78 et 2,86 après la première et la deuxième injection, avec un risque restant doublé après la troisième et la quatrième injection.

► Vaccin Moderna :

Les ratios OE pour la myocardite étaient de 3,48 et 6,10 après la première et la deuxième injection. Les doses 1 et 4 ont également montré des ratios OE de 1,74 et 2,64 pour la péricardite.

► Vaccin AstraZeneca :

Le ratio OE pour la péricardite était de 6,91 après la troisième injection.

CAILLOTS SANGUINS DANS LE CERVEAU (*thrombose veineuse cérébrale, TVC*) :

► Un OE de 3,23 pour la TVC a été observé après la première injection d'AstraZeneca.

► Un risque significatif de TVC a également été noté après la deuxième dose de Pfizer.



CONDITIONS NEUROLOGIQUES

► **Syndrome de Guillain-Barré :**

Un ratio OE de 2,49 a été observé après l'injection d'AstraZeneca.

► **Myélite transverse :**

Le risque a presque doublé avec l'injection d'AstraZeneca.

► **Encéphalomyélite aiguë disséminée :**

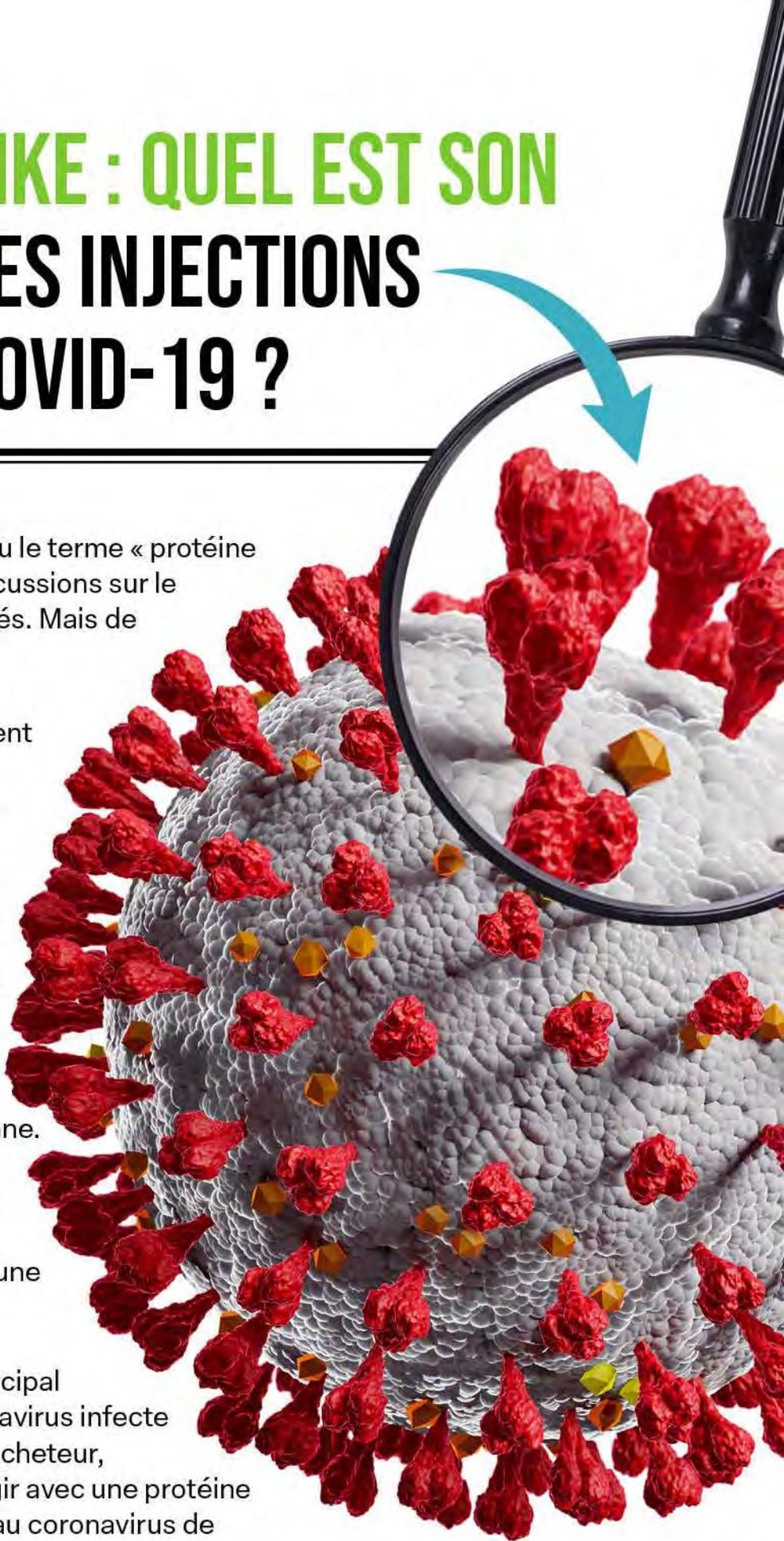
Les ratios OE étaient de 3,78 (pour Moderna) et 2,23 (pour AstraZeneca).

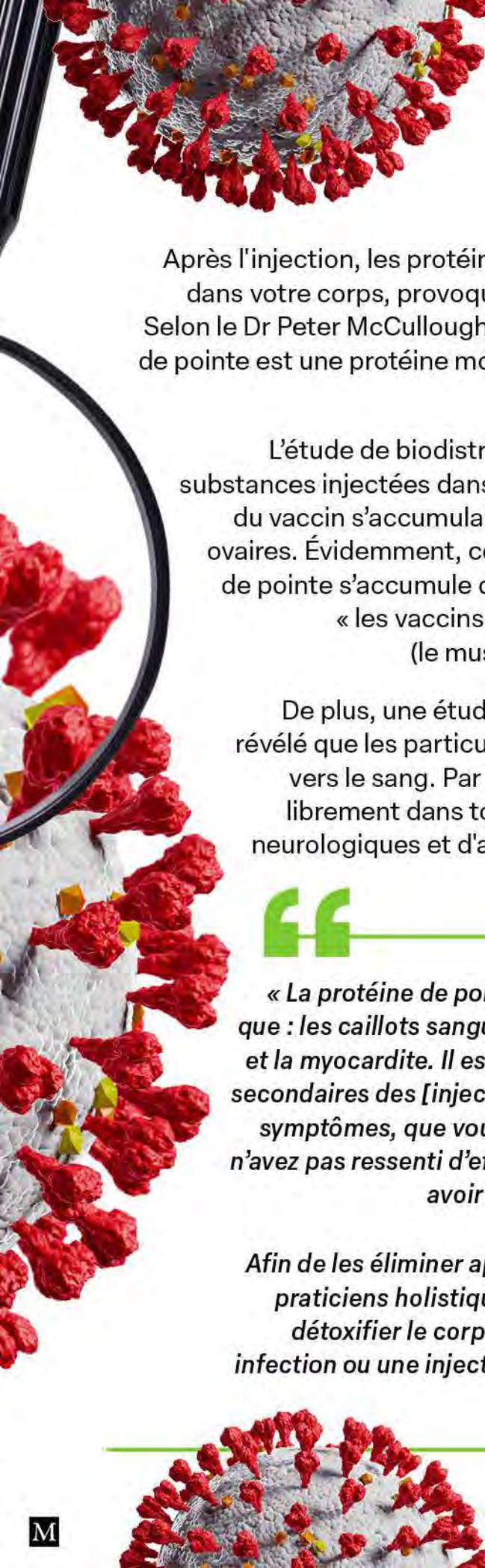
PROTÉINE SPIKE : QUEL EST SON RÔLE DANS LES INJECTIONS CONTRE LA COVID-19 ?

Il se peut que vous ayez entendu le terme « protéine de pointe » circuler lors des discussions sur le COVID-19 et ses vaccins associés. Mais de quoi s'agit-il exactement ?

Les protéines de pointe désignent les protubérances pointues qui recouvrent la surface des virus de la famille des coronavirus. La pointe est en réalité une glycoprotéine, car elle contient un glucide. Lorsqu'elles sont observées au microscope, elles ressemblent à une couronne, ce qui explique le nom « coronavirus », ou « corona » étant le terme latin pour couronne. D'autres coronavirus, comme celui responsable du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS), possèdent également une protéine de pointe.

La protéine de pointe est le principal mécanisme par lequel un coronavirus infecte un hôte. Elle agit comme un crocheteur, modifiant sa forme pour interagir avec une protéine de la cellule hôte. Cela permet au coronavirus de s'accrocher et d'entrer dans la cellule.





LES RISQUES POUR LA SANTÉ ASSOCIÉS AUX PROTÉINES DE POINTE

Après l'injection, les protéines de pointe provenant des vaccins peuvent circuler dans votre corps, provoquant des dommages à vos cellules, tissus et organes. Selon le Dr Peter McCullough, cardiologue et médecin interne formé, « la protéine de pointe est une protéine mortelle ». Elle peut provoquer de l'inflammation et des caillots sanguins dans tout tissu où elle s'accumule.

L'étude de biodistribution de Pfizer, menée pour vérifier où finissent les substances injectées dans le corps humain, a montré que la protéine de pointe du vaccin s'accumulait dans « des concentrations assez élevées » dans les ovaires. Évidemment, ce n'est pas un endroit où l'on souhaite que la protéine de pointe s'accumule dans le corps. Comme l'a noté « Nebraska Médecine », « les vaccins restent principalement proches du site de l'injection (le muscle du bras) et des ganglions lymphatiques locaux ».

De plus, une étude japonaise de biodistribution pour le vaccin Pfizer a révélé que les particules du vaccin se déplacent à partir du site d'injection vers le sang. Par la suite, les protéines de pointe circulantes voyagent librement dans tout le corps, passant par les ovaires, le foie, les tissus neurologiques et d'autres organes. Selon le « World Council for Health » :

“

« La protéine de pointe du virus est associée à des effets indésirables, tels que : les caillots sanguins, les troubles cognitifs, la pneumonie organisatrice et la myocardite. Il est probable qu'elle soit responsable de nombreux effets secondaires des [injections] COVID-19... Même si vous n'avez pas présenté de symptômes, que vous n'avez pas été testé positif au COVID-19, ou que vous n'avez pas ressenti d'effets secondaires après une injection, il peut toujours y avoir des protéines de pointe persistantes dans votre corps.

Afin de les éliminer après une injection ou une infection, les médecins et les praticiens holistiques suggèrent quelques actions simples. On pense que détoxifier le corps des protéines de pointe le plus tôt possible après une infection ou une injection pourrait protéger contre les dommages causés par les protéines de pointe restantes ou circulantes ».

”

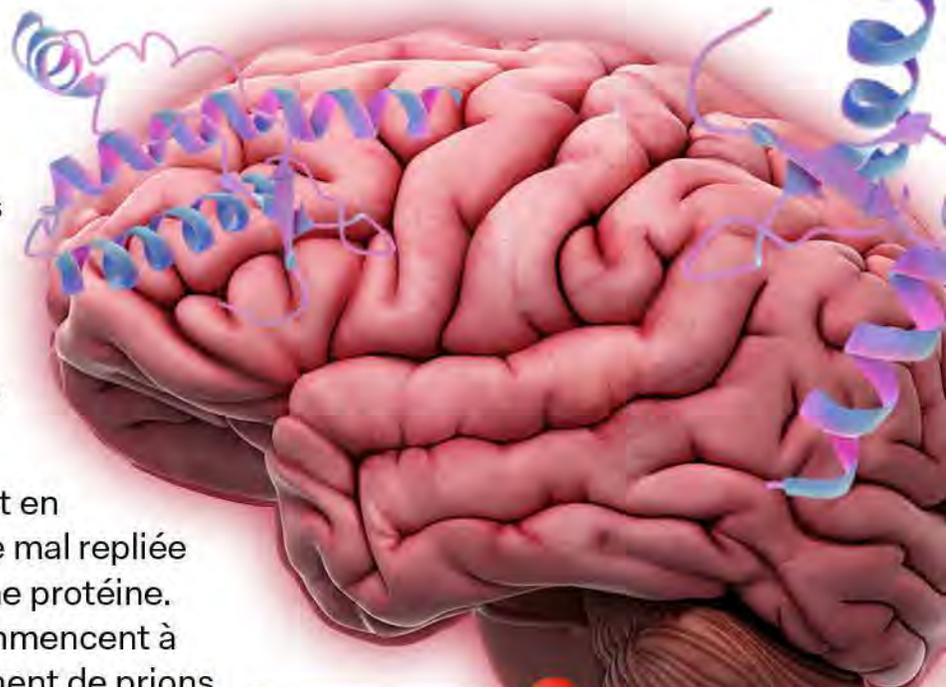
LES MALADIES À PRIONS : NOTIONS ESSENTIELLES

Le terme « prion » provient de l'expression « particule infectieuse protéique ». Il s'agit d'une protéine normalement inoffensive située dans le cerveau, mais lorsqu'elle devient anormale, elle peut provoquer des maladies neurodégénératives aussi bien chez les animaux que chez les humains. Exemples de complications liées aux prions : la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ) chez l'homme, l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ou « maladie de la vache folle » chez les bovins, ainsi que la maladie débilitante chronique (MDC) chez les cerfs et les élan.

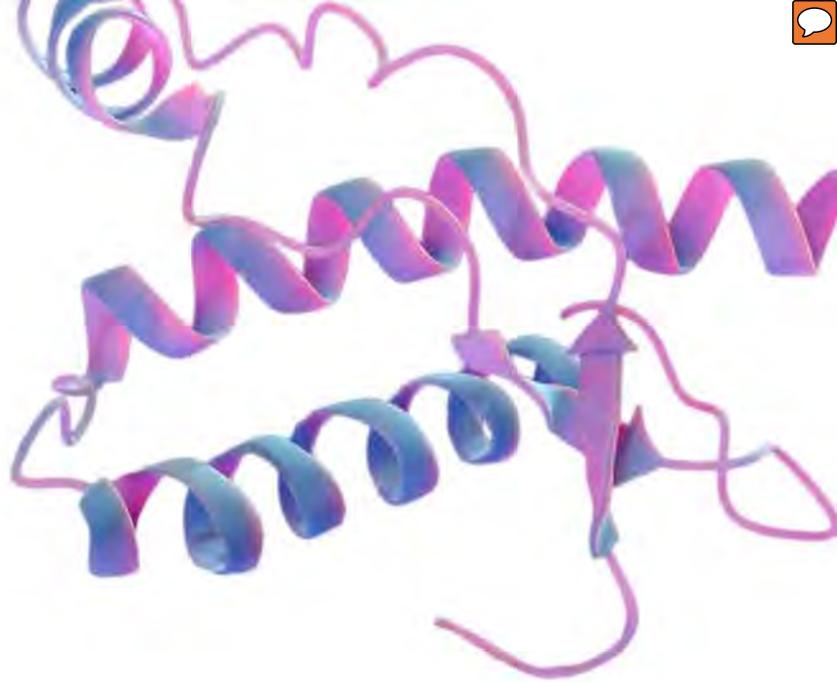
Ces maladies sont appelées encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST). Elles se caractérisent par de longues périodes d'incubation, des lésions cérébrales, la formation de trous dans le cerveau qui lui donnent une apparence spongieuse, et l'incapacité d'induire une réponse inflammatoire.

Les prions infectieux se propagent en transmettant leur état de protéine mal repliée aux variantes normales de la même protéine. Les symptômes de la maladie commencent à apparaître une fois que suffisamment de prions se sont agglomérés dans le cerveau.

En résumé, les prions sont des agents infectieux composés uniquement d'un matériau protéique qui peut se replier de manière structurée, de différentes façons, dont au moins une est transmissible à d'autres prions, entraînant une maladie semblable à une infection virale mais sans acides nucléiques.



Contrairement aux bactéries, virus et champignons, qui contiennent des acides nucléiques (ADN ou ARN) qui guident leur réplication, les prions se propagent en transmettant leur état de protéine mal repliée aux variantes normales de la même protéine.



Mais quel est le lien entre les prions et les injections COVID-19 ? Cela a été exploré par Stéphanie Senneff, Ph.D., chercheuse senior au « Massachusetts Institute of Technology ». Dans son article, publié dans la revue « International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research », elle décrit la protéine de pointe du SARS-CoV-2 comme ayant des caractéristiques semblables à celles des prions. Cela pourrait expliquer pourquoi il y a eu une augmentation des événements neurologiques indésirables après les injections.

De plus, Senneff affirme que la protéine de pointe produite par le vaccin contre le COVID-19 pourrait en faire un prion plutôt que la protéine de pointe du virus lui-même. Elle pense que cela est dû aux modifications apportées au virus pour le transformer en vaccin.

SYMPTÔMES DES MALADIES À PRIONS

Consulter un médecin dès la détection des premiers signes et symptômes d'une maladie à prions peut s'avérer très utile. Les indicateurs varient selon le type de prion et l'impact sur le cerveau. Cependant, il existe certains symptômes communs, comme le souligne « Cleveland Clinic » :



Ataxie
(perte de
contrôle des bras
et des jambes)



Perte de
mémoire, de
réflexion et de
jugement



Aphasie
(difficulté à
communiquer
avec les autres)



Myoclonie
(contractions
involontaires brèves
et soudaines)



Rigidité ou
mouvement plus lent
que d'habitude



Hallucinations
visuelles



Changements de
personnalité



Anxiété et
dépression



Confusion



Insomnie

CAILLOTS FIBREUX : UN EFFET SECONDAIRE INTRIGANT ET PRÉOCCUPANT

Les caillots fibreux sont un type inhabituel de caillot sanguin qui a émergé comme un phénomène inquiétant parmi les patients atteints de COVID-19 et les récipiendaires des injections COVID. Les embaumeurs ont observé une augmentation de ces caillots étranges chez les défunts depuis le lancement des vaccins COVID-19.

Contrairement aux caillots sanguins normaux, ces caillots fibreux ont été décrits comme blancs, filandreux, denses et plus résistants, ressemblant à des vers. Un autre aspect inhabituel de ces caillots est qu'ils sont également trouvés dans les artères, un endroit où les caillots ne se forment généralement pas, sauf si la personne est morte depuis plusieurs jours, ce qui n'était pas le cas des corps que les embaumeurs ont manipulés.

QU'EST-CE QUI CAUSE CES CAILLOTS FIBREUX ?

La protéine de pointe est un suspect principal dans la formation des caillots fibreux. Cette protéine, qui facilite l'entrée du virus dans les cellules humaines, est également produite par l'organisme en réponse aux vaccins à ARNm. Cependant, chez certaines personnes, elle pourrait déclencher une réaction excessive du système immunitaire.



La présence de caillots fibreux dans votre corps présente des risques importants pour la santé, en particulier pour votre système cardiovasculaire, car ces caillots peuvent obstruer la circulation sanguine dans les veines et les artères.

Selon une revue publiée en 2023 dans « Biomedicines », « la liaison de la protéine de pointe induite par le vaccin COVID-19 aux récepteurs ACE-2 peut déclencher l'agrégation des plaquettes, la thrombose et l'inflammation, conduisant ainsi à la formation de caillots sanguins ».

Les chercheurs ont également noté que les jeunes pourraient être plus enclins à la formation de caillots sanguins anormaux, car ils ont généralement des niveaux plus élevés d'enzymes appelées angiotensines, qui régulent habituellement la pression artérielle et l'inflammation. Cependant, la protéine de pointe peut perturber l'équilibre normal de ces enzymes.

Chez les jeunes, cette perturbation peut entraîner une augmentation de l'angiotensine II, favorisant l'inflammation et la formation de caillots sanguins. Les personnes âgées, quant à elles, ont souvent des niveaux plus faibles de ces enzymes, ce qui les protège de cette réaction spécifique. Cela explique probablement pourquoi ces caillots ont été observés chez des athlètes autrement en bonne santé.

En soutenant ces conclusions, une autre étude publiée dans la revue « Circulation » a trouvé des niveaux accrus d'IL-16, FAS et HGF après une vaccination à ARNm. Ces marqueurs indiquent une inflammation de l'endothélium et une infiltration des cellules T dans le muscle cardiaque, ce qui peut contribuer à la formation de caillots anormaux et à des complications vasculaires.

COMPLICATIONS LIÉES AUX CAILLOTS FIBREUX



La formation anormale de caillots perturbe la circulation sanguine normale, augmentant ainsi le risque de syndrome coronarien aigu (SCA). Les personnes ayant reçu le vaccin ont vu leur risque de développer un SCA plus de doubler, ce qui inclut non seulement les infarctus du myocarde mais aussi d'autres maladies caractérisées par une réduction soudaine du flux sanguin vers le cœur. Les symptômes du SCA commencent généralement de manière très soudaine et peuvent inclure :



Douleur/détresse thoracique, souvent décrite comme une douleur, une pression, une sensation de serrement ou de brûlure



Étourdissements, vertiges et/ou évanouissements



Transpiration abondante soudaine



Douleur irradiant de la poitrine vers les épaules, les bras, l'abdomen supérieur, le dos, le cou et/ou la mâchoire



Fatigue inhabituelle ou inexplicable



Nausées et/ou vomissements



Indigestion

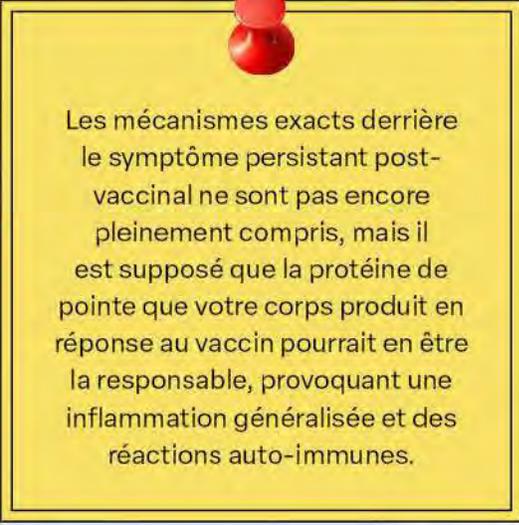


Essoufflement

SYNDROME POST-VACCINAL (LONG VAX) : CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Bien que de nombreuses personnes éprouvent des effets secondaires à court terme suite aux vaccins COVID, certaines rapportent des symptômes persistants qui durent des semaines, voire des mois après la vaccination. Cette maladie est connue sous le nom de symptôme persistant post-vaccinal (SPV) : ou « long vax », comme l'appelle le « Front Line COVID-19 Critical Care Working Group » (FLCCC).

Selon une étude publiée en 2024 dans « Vacunas », 52,8 % des participants ayant reçu le vaccin COVID ont développé un symptôme persistant post-vaccinal un mois après leur première vaccination. Ce pourcentage est descendu à 39,8 % après six mois, mais a augmenté à 64,6 % après 12 mois. Parmi ceux ayant reçu des doses de rappel, 83,9 % ont rapporté un symptôme persistant post-vaccinal, contre 50,2 % chez ceux n'ayant pas reçu de rappel.



Les mécanismes exacts derrière le symptôme persistant post-vaccinal ne sont pas encore pleinement compris, mais il est supposé que la protéine de pointe que votre corps produit en réponse au vaccin pourrait en être la responsable, provoquant une inflammation généralisée et des réactions auto-immunes.

SYMPTÔMES PERSISTANTS POST-VACCINAL

Les symptômes persistants post-vaccinal sont identiques à ceux du COVID long, mais sont souvent plus graves. Tandis que le COVID long a été largement couvert par les médias, des millions d'autres souffrent des symptômes persistants post-vaccinal.

Une étude réalisée au début de la pandémie a révélé que plus des deux tiers des personnes rapportant des symptômes du COVID long avaient des tests sérologiques négatifs, ce qui indique que certaines n'avaient peut-être pas du tout contracté le COVID-19. Pendant ce temps, un nombre significatif de récipiendaires du vaccin COVID présentent des symptômes similaires à ceux du COVID long.

Une étude menée par des scientifiques de Yale a trouvé que les symptômes apparaissaient généralement trois jours après la vaccination et persistaient en moyenne pendant 595 jours. Les symptômes les plus fréquemment rapportés incluent :

Q **Fatigue excessive (69%)**

Q **Brume cérébrale (63%)**

Q **Engourdissement (63%)**

Q **Neuropathie (63%)**

Q **Insomnie (61%)**

Q **Palpitations (60%)**

Q **Myalgie (55%)**

Q **Acouphènes (54%)**

Q **Maux de tête (53%)**

Q **Sensation de brûlure (50%)**

Q **Vertiges (50%)**



Dans la semaine précédant la réalisation de l'enquête, les patients ont rapporté une série de symptômes supplémentaires mettant en évidence le fardeau mental du SPV, notamment :

- Q **Malaise (93%)**
- Q **Peur (82%)**
- Q **Sentiment d'être accablé par des soucis (81%)**
- Q **Sentiments d'impuissance (80%)**
- Q **Anxiété (76%)**
- Q **Dépression (76%)**
- Q **Désespoir (72%)**
- Q **Sentiment de ne rien valoir (49%)**



RECHERCHEZ UN TRAITEMENT IMMÉDIATEMENT

Si vous présentez des symptômes persistants post-vaccinal, il est essentiel de consulter un praticien de santé holistique qui connaît cette condition et les traitements associés. Selon le FLCCC, le traitement des symptômes post-vaccinal est complexe et doit être individualisé en fonction des symptômes et des syndromes pathologiques présentés. Un traitement précoce est crucial, car tout le monde ne répondra pas de la même manière à une même intervention. En cas de retard dans le traitement, la réponse peut être moins efficace.

Pour en savoir plus sur les recommandations de la FLCCC, consultez le protocole de traitement post-vaccinal « I-RECOVER » disponible sur le site [covid19criticalcare.com](https://www.covid19criticalcare.com).



COMMENT ÉLIMINER LA PROTÉINE SPIKE DE VOTRE ORGANISME : GUIDE COMPLET

En 2021, le « World Council for Health » a publié un guide complet pour aider à éliminer les protéines de pointe virales et induites par les vaccins. Je les ai listés ci-dessous.

Si vous ne savez pas par où commencer, voici les 10 remèdes « essentiels » qui peuvent vous mettre sur la bonne voie. Ensuite, vous pourrez adopter une stratégie de santé plus complète avec votre praticien de santé holistique :



GUIDE DE DÉTOXIFICATION DE LA PROTÉINE DE POINTE DU « WORLD COUNCIL FOR HEALTH »

Substance	Source(s) naturelle(s)	Où s'en procurer	Dose recommandée
Ivermectine	Bactéries du sol (ivermectine)	Sur ordonnance	0,4 mg/kg par semaine pendant quatre semaines, puis mensuellement <i>*Vérifiez les instructions du paquet pour déterminer s'il existe des contre-indications avant l'utilisation</i>
Hydroxychloroquine		Sur ordonnance	200 mg par semaine pendant quatre semaines <i>*Vérifiez les instructions du paquet pour déterminer s'il existe des contre-indications</i>
Vitamine C	Agrumes (par ex. orange) et légumes (brocoli, chou-fleur et choux de Bruxelles)	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	6 à 12 g par jour (répartis équitablement entre ascorbate de sodium (plusieurs grammes), vitamine C liposomale (3 à 6 g) et palmitate d'ascorbyle (1 à 3 g))
Brunelle commune (communément appelée petite consoude)	Plant de petite consoude	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	207 ml par jour
Aiguilles de pin	Arbre de pin	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Consommez du thé trois fois par jour (consommez également l'huile/résine qui s'accumule dans le thé)

Substance	Source(s) naturelle(s)	Où s'en procurer	Dose recommandée
Margousier	Arbre de margousier	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Selon les instructions de votre praticien ou de la préparation
Extrait de feuille de pissenlit	Plante de pissenlit	Complément (<i>thé de pissenlit, café de pissenlit et teinture de feuilles</i>) : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Teinture, selon les instructions de votre praticien ou de la préparation
N-acétylcystéine (NAC)	Les précurseurs du NAC se trouvent dans les aliments riches en protéines (<i>épinards, bananes, œufs et fromage suisse</i>)	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Jusqu'à 1200 mg par jour (<i>en doses fractionnées</i>)
Thé de fenouil	Plante de fenouil	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Aucune limite supérieure. Commencez avec une tasse et surveillez la réaction de votre corps
Thé d'anis étoilé	<i>Arbre de pin chinois (Illicium verum)</i>	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Aucune limite supérieure. Commencez avec une tasse et surveillez la réaction de votre corps

Substance	Source(s) naturelle(s)	Où s'en procurer	Dose recommandée
Millepertuis	Plante de millepertuis	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Tel qu'indiqué sur le complément
Feuille de consoude	Plante de consoude	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Tel qu'indiqué sur le complément
Lumbrokinase Serrapeptidase ou Nattokinase	Natto (plat japonais à base de soja)	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	2 à 6 gélules, trois à quatre fois par jour à jeun, une heure avant ou deux heures après un repas
Boswellia serrata	Arbre de Boswellia serrata	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Tel qu'indiqué sur le complément
Cumin noir (<i>Nigella Sativa</i>)	Famille des renoncules	Épiceries, magasins d'alimentation naturelle	

Substance	Source(s) naturelle(s)	Où s'en procurer	Dose recommandée
Curcumine	Curcuma	Épiceries, magasins d'alimentation naturelle	
Cannelle	Canneliers	Épicerie	
<i>Fisétine (flavonoïde)</i>	Fruits : fraises, pommes et mangues Légumes : oignons	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Jusqu'à 100 mg par jour. À consommer avec des matières grasses
Apigénine	Fruits, légumes (<i>épinards-vignes, céleri et artichauts</i>), herbes telles que le persil, la camomille et l'origan	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	50 mg par jour
Quercétina (flavonoïde)	Agrumes, oignons et persil	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Jusqu'à 500 mg deux fois par jour. À consommer avec du zinc
Resvératrol	Raisins, myrtilles et cacao	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Jusqu'à 1 500 mg par jour pendant un maximum de trois mois

Substance	Source(s) naturelle(s)	Où s'en procurer	Dose recommandée
Lutéoline	Légumes : céleri, persil et feuilles d'oignon Fruits : pelures de pomme, fleurs de chrysanthème	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	100 à 300 mg par jour (Recommandations typiques des fabricants)
Vitamine D3	Exposition au soleil, lait cru et œufs	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	5 000 à 10 000 UI par jour ou la dose nécessaire pour atteindre 60 à 80 ng/ml selon les tests sanguins
Vitamine K	Légumes à feuilles vertes	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	90 à 120 mcg par jour (90 pour les femmes, 120 pour les hommes)
Zinc	Viande rouge, volaille, huîtres, graines entières et produits laitiers	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	De 11 à 40 mg par jour
Magnésium	Légumes à feuilles vertes	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Jusqu'à 350 mg par jour

Substance	Source(s) naturelle(s)	Où s'en procurer	Dose recommandée
Thé au jasmin	Feuilles de jasmin commun ou de Sampaguita	Épiceries, magasins d'alimentation naturelle	Jusqu'à 8 tasses par jour
Épices		Épiceries	
Feuilles de laurier	Plantes de laurier	Épiceries	
Poivre noir	Poivrier noir	Épiceries	
Noix de muscade	Muscadier	Épiceries	
Sauge	Plante de sauge	Épiceries	
Rutine	Asperges, abricots, cerises, thé noir, thé vert et tisane de sureau	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	De 500 à 4 000 mg par jour (consultez un professionnel de santé avant de prendre des doses élevées)

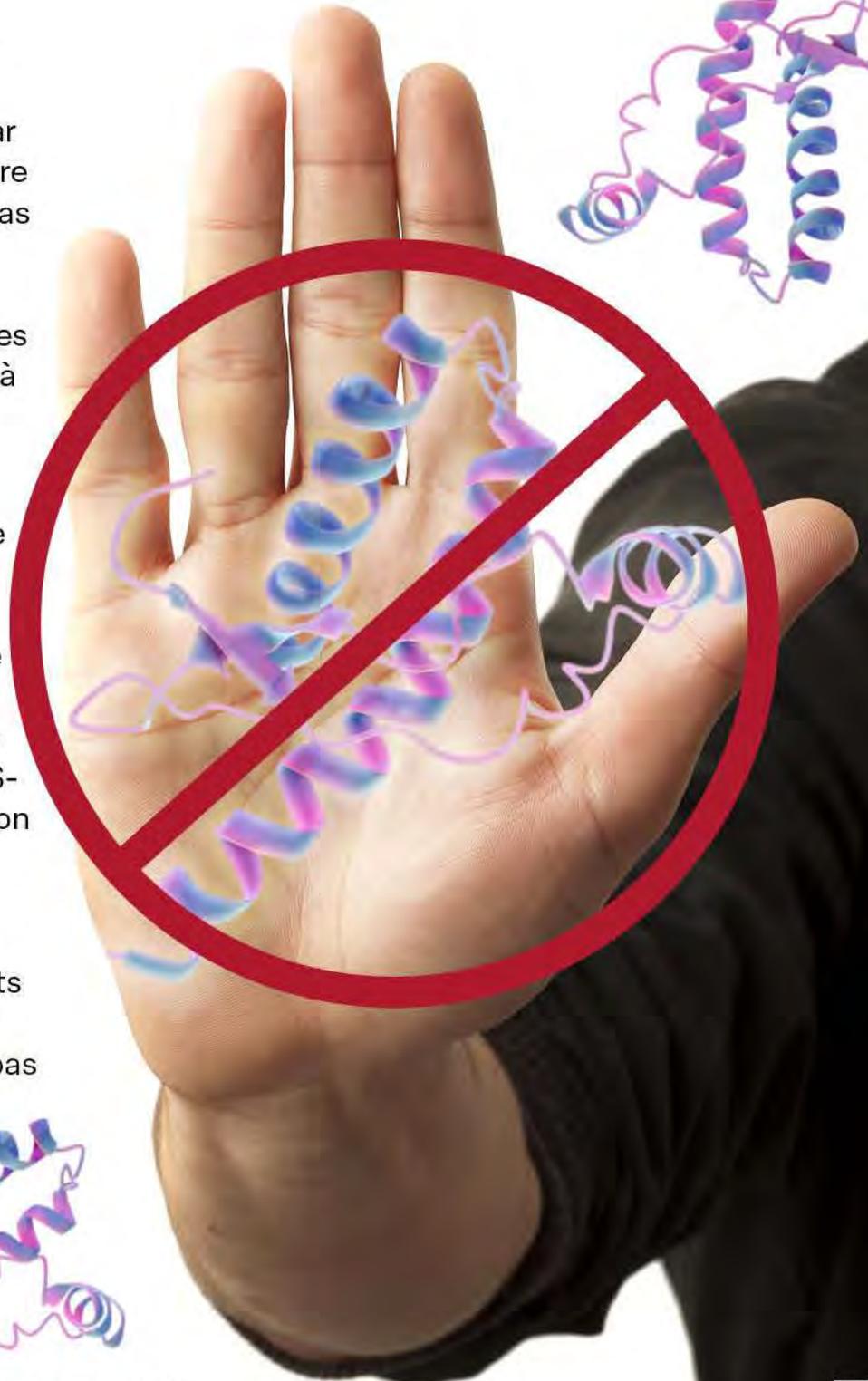
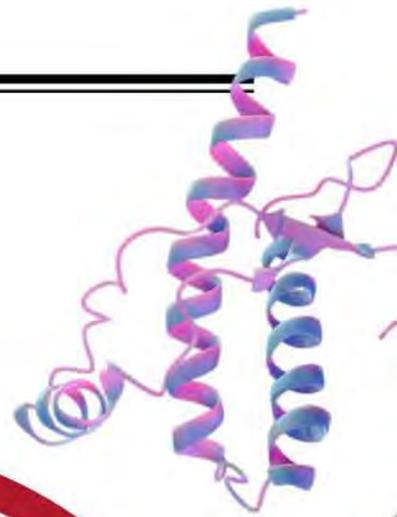
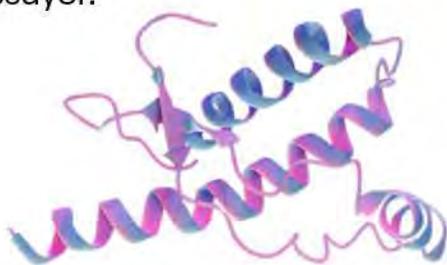
Substance	Source(s) naturelle(s)	Où s'en procurer	Dose recommandée
Limonène	Écorce d'agrumes, tels que les citrons, les oranges et les citrons verts	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Jusqu'à 2 000 mg par jour
Baicaléine	Scutellaires	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	De 100 à 2 800 mg
Hespéridine	Agrumes	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	Jusqu'à 150 mg, deux fois par jour
Thé vert	Feuilles de Camellia Sinensis	Épiceries	Jusqu'à 8 tasses de thé par jour ou tel qu'indiqué sur le complément
Tubercules de pomme de terre	Pommes de terre	Épiceries	

Substance	Source(s) naturelle(s)	Où s'en procurer	Dose recommandée
Algues bleu-vert	Cyanobactéries	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	D'1 à 10 grammes par jour
Andrographis Paniculata	Plante de chirette verte	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	400 mg, deux fois par jour <i>*Vérifiez les contre-indications</i>
Extrait de chardon-Marie	Silymarine	Complément : magasins de produits naturels, pharmacies, magasins de compléments alimentaires et en ligne	200 mg, trois fois par jour

PRÉVENIR LES MALADIES À PRIONS : LES BONNES PRATIQUES

Comme le suggèrent les recherches, recevoir le vaccin du COVID-19 comporte un risque de maladies à prions. Par conséquent, la première mesure évidente à prendre est de ne pas recevoir le vaccin en premier lieu. Si vous en avez déjà reçu un, il serait sage d'éviter tous les autres rappels pour mettre fin à l'assaut sur votre corps.

Si vous souffrez d'effets secondaires, la première étape est d'éliminer la protéine de pointe, et/ou toute protéine aberrante hors cible, que votre corps produit actuellement. Deux remèdes connus pour se lier à la protéine spike du SARS-CoV-2 et faciliter son élimination sont l'hydroxychloroquine et l'ivermectine. Il n'existe actuellement aucune preuve montrant que ces médicaments fonctionnent sur les protéines hors cible, mais cela ne ferait pas de mal d'essayer.



AUTRES STRATÉGIES POUVANT AIDER À LUTTER CONTRE LES PRIONS INDUITS PAR LE VACCIN



Judy Mikovits, Ph.D., biologiste cellulaire et ancienne chercheuse à l'« Institut Whittemore Peterson », recommande ces stratégies pour aider à remédier aux effets indésirables post-vaccination :

- ✓ Un traitement antirétroviral à faible dose pour rééduquer votre système immunitaire
- ✓ Des interférons à faible dose, comme Faximune, mis au point par le Dr Joe Cummins, chercheur sur les interférons, pour stimuler votre système immunitaire
- ✓ Le peptide T (un inhibiteur d'entrée du VIH dérivé de la protéine d'enveloppe du VIH gp120. Il bloque la liaison et l'infection des virus qui utilisent le récepteur CCR5 pour infecter les cellules)
- ✓ Le cannabis, pour renforcer les voies de l'interféron de type I
- ✓ La diméthylglycine ou bétaine (triméthylglycine) pour améliorer la méthylation, supprimant ainsi les virus latents
- ✓ La silymarine ou chardon marie pour aider à nettoyer et purifier le foie

Vous pouvez également envisager de prendre un complément de quercétine de haute qualité pour prévenir tout dommage supplémentaire aux prions. Selon une étude publiée dans « Biomedicine & Pharmacotherapy », la quercétine se lie aux prions, accélérant leur fibrillation en amyloïdes de structure lâche. Les chercheurs ont précisé davantage :



« De plus, en raison de la forte activité antioxydante des flavonoïdes, les fibrilles liées à la quercétine ne présentent pas de déséquilibre des radicaux libres et, par conséquent, elles sont non toxiques pour les cellules de neuroblastome. La quercétine se distingue des médicaments anti-amyloïdogènes typiques, qui soit suppriment le développement de l'amyloïde, soit éliminent les amyloïdes formés ».



CAILLOTS FIBREUX : DIAGNOSTIC ET OPTIONS DE TRAITEMENT

Pour détecter les caillots fibreux, il peut être nécessaire de subir des procédures d'imagerie, telles que l'IRM, l'angiographie par tomodensitométrie ou l'échographie Doppler. Ces méthodes permettent de visualiser les vaisseaux sanguins et aident à identifier la présence et l'étendue des caillots.

Un test sanguin D-dimères peut également être utilisé pour mesurer vos niveaux de D-dimères, un fragment de protéine produit lorsqu'un caillot sanguin se dissout, aidant à indiquer la présence d'une activité de coagulation anormale.



Le diagnostic des caillots sanguins peut être difficile, car leur présence ne devient souvent évidente qu'à travers des complications graves, ce qui rend la détection et le diagnostic précoces difficiles.

PRENEZ DES ENZYMES FIBRINOLYTIQUES POUR DISSOUDRE LES CAILLOTS

Une fois que les caillots fibreux ont été identifiés grâce à ces méthodes, je recommande de prendre une enzyme fibrinolytique pour les aider à se dissoudre. Les agents fibrinolytiques, parfois appelés agents thrombolytiques, agissent comme des anticoagulants naturels en dégradant la fibrine qui forme les caillots sanguins et en inhibant l'agrégation des plaquettes et la formation de caillots sanguins. Voici quelques enzymes fibrinolytiques que vous pouvez prendre :

Serrapeptase

Il a été démontré qu'il aide à dissoudre les plaques dans les artères grâce à son action protéolytique, ce qui en fait un traitement efficace contre l'athérosclérose.

Nattokinase

Dans une étude animale, une dose de 500 milligrammes par kilogramme (mg/kg) de nattokinase a complètement empêché une artère bloquée, tout comme l'aspirine à une dose de 30 mg/kg, démontrant son efficacité pour améliorer la circulation sanguine.

Lumbrokinase

La lumbrokinase est environ 300 fois plus forte que la serrapeptase et près de 30 fois plus forte que la nattokinase, ce qui en fait ma principale recommandation si vous utilisez une enzyme fibrinolytique. Extraite des vers de terre, c'est un agent antithrombotique très efficace qui réduit la viscosité sanguine et l'agrégation des plaquettes tout en dégradant également la fibrine.

Les enzymes fibrinolytiques sont idéales pour une utilisation ciblée. Si vous avez l'intention de les utiliser quotidiennement, veillez à alterner la lumbrokinase avec d'autres types, y compris la nattokinase et la serrapeptase, pour ne pas développer de sensibilité ou d'allergie à ces enzymes. De plus, elles doivent être prises à jeun, au moins une heure avant ou deux heures après les repas contenant des protéines.

CONSEILS SUPPLÉMENTAIRES POUR RÉDUIRE VOTRE RISQUE DE CAILLOTS SANGUINS

Outre les enzymes fibrinolytiques, les stratégies suivantes peuvent aider à réduire votre risque de caillots sanguins :



Évitez l'utilisation inutile des anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) tels que l'ibuprofène et le naproxène :

Bien qu'ils inhibent efficacement l'inflammation, ils peuvent provoquer l'agrégation des plaquettes en bloquant la COX-2. En d'autres termes, ils activent votre système de coagulation sanguine, rendant les caillots sanguins plus probables.



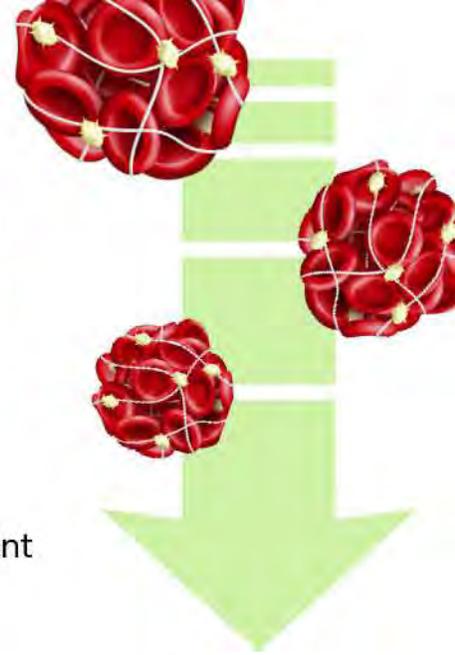
Exposez-vous au soleil de manière raisonnable :

L'exposition au soleil déclenche l'oxyde nitrique (ON), qui aide à dilater vos vaisseaux sanguins, réduisant ainsi votre pression artérielle. L'ON protège également votre endothélium et augmente la mélatonine mitochondriale pour améliorer la production d'énergie cellulaire.



Arrêtez de fumer :

Le tabagisme augmente l'activation des plaquettes de 100 fois, augmentant ainsi considérablement votre risque de caillots sanguins.





Évitez les huiles de graines et les aliments transformés :

Les huiles de graines sont une source principale de l'acide gras oméga-6 (acide linoléique, AL). Une consommation excessive d'AL est associée à la plupart des maladies chroniques, notamment l'hypertension, l'obésité, la résistance à l'insuline et le diabète.

L'AL s'incorpore dans les membranes cellulaires, provoquant un stress oxydatif, et peut y rester pendant jusqu'à sept ans. Les métabolites oxydatifs de l'acide linoléique (OXLAM) sont responsables des dommages primaires, y compris des dommages endothéliaux, ce qui peut augmenter la formation de caillots sanguins.



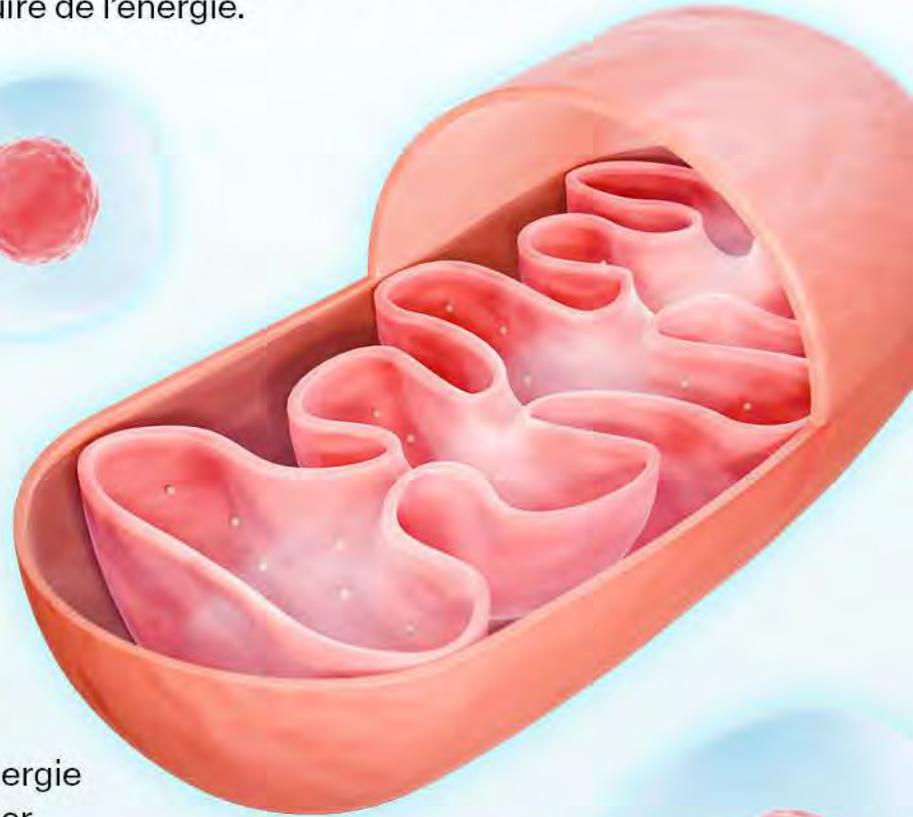
Gérer le stress chronique :

Le stress augmente à la fois votre taux de sucre dans le sang et votre pression artérielle, favorise la coagulation sanguine et altère vos systèmes de réparation. Le cortisol, une hormone clé du stress, réduit la production de cellules endothéliales.

PROTOCOLE POUR LE SYNDROME POST-VACCINAL

Le problème principal du syndrome post-vaccinal est la dysrégulation immunitaire chronique, ce qui rend essentiel pour tout protocole de traitement de se concentrer sur la restauration et la normalisation du système immunitaire, permettant ainsi au corps de se guérir naturellement. Une partie importante de cette approche consiste à améliorer votre fonction mitochondriale, car de nombreuses blessures liées au vaccin sont associées à une dysfonction mitochondriale sévère, ce qui entrave la capacité du corps à produire de l'énergie.

Si vous parvenez à améliorer votre fonction mitochondriale et à restaurer l'approvisionnement en énergie de vos cellules, vous pouvez renforcer considérablement les cellules T et les macrophages de votre système immunitaire. Ces cellules sont cruciales pour identifier et éliminer les pathogènes, réparer les tissus endommagés et maintenir l'équilibre immunitaire global, vous aidant ainsi à inverser les problèmes causés par le vaccin.



SOUTIEN NUTRITIONNEL

Pour soutenir votre santé mitochondriale et restaurer la fonction immunitaire, il est important d'éviter les aliments qui favorisent l'inflammation, notamment ceux qui contiennent de l'acide linoléique, des glucides raffinés et un excès de sucre, tels que :



Aliments ultra-transformés



Graines et noix



Boissons sucrées



Frites et autres aliments frits



La plupart des huiles d'olive et d'avocat
(en raison de la présence élevée de contaminations par des huiles de graines bon marché)



Produits de boulangerie industriels



Aliments de restaurant et condiments à base d'huiles de graines



Les aliments d'origine animale élevés sur des céréales, comme le poulet et le porc conventionnels



Il est tout aussi important d'inclure dans votre alimentation des aliments anti-inflammatoires tels que :

FRUITS FRAIS ET MÛRS



Bayas
(myrtilles,
fraises,
framboises et
mûres)



Pastèque



Cerises,
surtout
les cerises
acidulées



Raisins



Agrumes
(oranges,
citrons, limes et
pamplemousses)

LÉGUMES BIEN CUIITS



Tomates



Carottes



Patates douces



Betteraves



Oignons et ail



Légumes
à feuilles
(épinards, chou
frisé, chou vert et
bettes à carde)



Asperges



Légumes
crucifères
(brocoli, chou-
fleur, choux de
Bruxelles et chou)



Céleri



Poivrons
(surtout
rouges et
jaunes)

HERBES ET ÉPICES



Curcuma



Gingembre



Cannelle



Romarin



Origan



Thym



Sauge



Basilic

GRAISSES SAINES



Beurre
ou ghee
nourris
à l'herbe



Huile
de noix
de coco



Produits
laitiers
nourris
à l'herbe

AUTRES ALIMENTS



Aliments
fermentés
(kimchi, choucroute,
kéfir et kombucha)



Bouillon
d'os



Thé vert



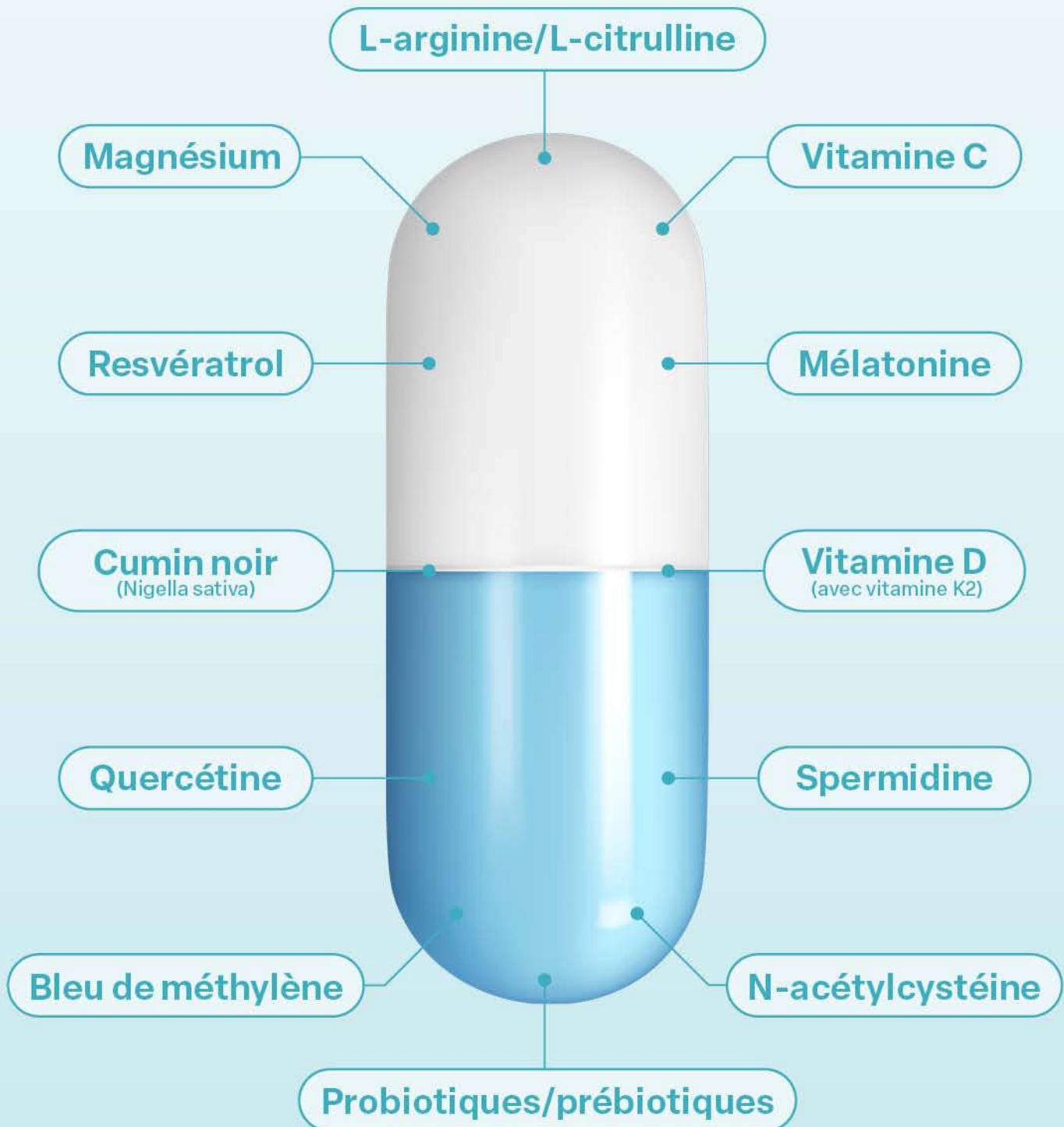
Chocolat noir



Champignons
(shiitake,
maitake et reishi)

RECOMMANDATIONS DE COMPLÉMENT

Selon la FLCCC, les agents immunomodulateurs et les interventions sont un meilleur choix pour restaurer une fonction immunitaire saine, plutôt que d'utiliser des médicaments immunosuppresseurs, qui pourraient aggraver votre état. Certains des compléments que vous pouvez utiliser comprennent :



STRATÉGIES POUR SOUTENIR LE PROCESSUS DE DÉTOXIFICATION DE VOTRE CORPS

Je vous recommande d'adopter ces stratégies pour soutenir les voies de détoxification de votre corps :



Restez hydraté : Boire des quantités suffisantes d'eau pure et filtrée est crucial, car cela aide à éliminer les toxines par l'urine.



Augmentez votre apport en fibres : Les fibres aident à se lier aux toxines dans le tube digestif et favorisent des selles régulières. Cependant, pour bénéficier pleinement des fibres, il est important d'optimiser d'abord votre santé intestinale en éliminant les toxines métaboliques telles que les huiles de graines.



Transpirez : Engagez-vous dans une activité physique régulière ou utilisez un sauna pour encourager la transpiration, ce qui aide à éliminer les toxines par la peau.



Pratiquez la respiration profonde : Les exercices de respiration profonde peuvent aider à déplacer le liquide lymphatique à travers le corps, soutenant ainsi la détoxification.



Restez actif : Le mouvement régulier, comme la marche et le yoga, encourage le drainage lymphatique et aide à la détoxification.



Obtenez un sommeil de qualité : Votre corps se détoxifie et se répare pendant le sommeil, veillez donc à dormir suffisamment chaque nuit. Gardez votre chambre fraîche, sombre et exempte d'appareils électroniques pour favoriser une meilleure qualité de sommeil.

IMPORTANCE DU SUIVI ET DES SOINS CONTINUS



Les examens réguliers avec votre prestataire de soins de santé sont essentiels pour évaluer votre état et garantir que votre plan de traitement du syndrome post-vaccinal est efficace. Ces rendez-vous vous offrent l'occasion de discuter de tout symptôme nouveau ou persistant, ainsi que des changements dans votre état de santé général.

Lors de ces suivis, votre prestataire de soins de santé pourra suggérer des tests pour surveiller vos progrès, tels que des analyses de sang pour vérifier les marqueurs inflammatoires, la fonction immunitaire et d'autres indicateurs clés. En fonction de vos symptômes, des tests spécialisés supplémentaires pourraient être nécessaires pour évaluer la fonction des organes ou identifier d'éventuels problèmes persistants.

Envisagez de tenir un journal quotidien ou d'utiliser une application de suivi de la santé pour enregistrer vos symptômes, vos changements alimentaires, la prise de compléments et les modifications de votre mode de vie. Ces informations peuvent aider votre prestataire de soins de santé à évaluer vos progrès et à ajuster, si nécessaire, votre réponse de guérison, que cela signifie modifier les doses de compléments, introduire de nouvelles thérapies ou ajuster votre alimentation.



N'oubliez pas
que chaque personne peut répondre différemment à son plan de traitement individualisé. Le suivi régulier et les soins continus peuvent vous aider à rester sur la bonne voie.



SOURCES ET RÉFÉRENCES



UNICEF, "What Are Vaccines?"
UNICEF, "What Are Vaccines?"
JACC Basic Transl Sci. 2020 Jul; 5(7): 730–734, A Vaccine at Warp Speed?
Mayo Clinic, "Different Types of COVID-19 Vaccines: How They Work"
AP News, February 10, 2022
CDC, "Immunization: The Basics"
Vaccine, Volume 42, Issue 9, 2 April 2024, Pages 2200–2211
ScienceNewsExplores, November 10, 2020
ScienceNewsExplores, November 10, 2020
Rumble, Dr. Peter McCullough, Therapeutic Nihilism and Untested Novel Therapies, October 5, 2021, 6:00
World Council for Health, Spike Protein Detox Guide
Children's Health Defense June 3, 2021
Children's Health Defense June 3, 2021
<https://www.nebraskamed.com/COVID/where-mrna-vaccines-and-spike-proteins-go>
Rights and Freedoms, Confidential Pfizer Research Document
World Council for Health, Spike Protein Detox Guide
Britannica, "Prion"
NIH, "Creutzfeldt-Jakob Disease"
Johns Hopkins Medicine, "Prion Diseases"
International Journal of Vaccine Theory, Practice and Research May 10, 2021
Cleveland Clinic, "Prion Disease"
Rumble, Dr. Jane Ruby Show January 26, 2022
Biomedicine 2023, 11(8), 2287. (Thrombotic Effects of Spike Circulation. 2021 Dec 21 Volume 144, Number Suppl 1.
Vacunas. Volume 25, Issue 1 January–March 2024, Pages 7
TNR, December 8, 2022
medRxiv. Preprint. 2023 Nov 10.
medRxiv. Preprint. 2023 Nov 10.
FLCCC Alliance, I-Recover
World Council for Health, November 30, 2021
World Council for Health, November 30, 2021
Biomedicine & Pharmacotherapy Volume 11, Issue 8, 2023
CDC, Testing and Diagnosis for Venous Thromboembolism
Biomolecules 2022, 12(10), 1468.
Lab Anim Res. 2013 Dec; 29(4): 221–225
Evid Based Complement Alternat Med. 2017; 2017: 121–125.
Niger Med J. 2014 Mar-Apr; 55(2): 121–125.
Adv Pharmacol Sci. 2016; 2016: 9130979.
MedicineNet, September 9, 2022
Harvard Health Publishing, March 26, 2024
Johns Hopkins Medicine, Anti-Inflammatory Diet
Int J Environ Res Public Health. 2023 Feb; 20(3): 2481.
FLCCC Alliance, I-Recover Post-Vaccine Treatment Guide
NCOA, January 16, 2024
Adv Nutr. 2016 Nov; 7(6): 1111–1121.
Int J Environ Res Public Health. 2022 Apr; 19(7): 4323.
Lymphatic Yoga, July 1, 2019
Int J Yoga. 2015 Jan-Jun; 8(1): 54–61.
NIH, October 17, 2013

